

La semaine en Dordogne lotoise

LA SEMAINE DU LOT N° 688

Faits et gestes

NORD DU LOT

A suivre de très près

Création en cours de « **Accès-Cible** », une association pour le développement et le désenclavement durable du bassin économique Nord Lot / Sud Corrèze. Cette association, composée de professionnels et particuliers de la route et de résidents d'usagers professionnels et particuliers de la route, a pour objectif premier de défendre un accès direct, rapide et sûr à l'agglomération briviste et à l'autoroute. Cette initiative devrait être très bien accueillie par l'ensemble des habitants du territoire concerné, qui désespéraient de trouver un porte-parole crédible, apte à peser sur les choix futurs qu'il faudra réaliser dans des délais raisonnables.

LAVAL-DE-CÈRE

L'usine de charbon de bois en feu

Le sinistre, qui a détruit 350 à 400 tonnes de charbon de bois stockés, serait parti du hall de l'entreprise Sidennergie aux alentours d'une heure du matin le **lundi 19 octobre**. Présents pour autant sur les lieux vers 19 heures, les dirigeants de la société n'avaient rien noté de suspect. Toute la nuit, quarante-cinq pompiers venus des casernes de Bretenoux, Saint-Céré, Gramat, Vayrac et des Quatre-Routes-du-Lot ont lutté pour circonscire l'incendie et protéger l'usine Brown Europe, dont le mur mitoyen était monté à 200 °C. On imagine sans mal la catastrophe si le feu s'était propagé et avait atteint les cuves d'acides de cette société. Selon **Jean-Marc Cantarel**, le maire de Laval-de-Cère présent sur les lieux toute la nuit, il faut saluer le travail des pompiers et l'implication du personnel de Sidennergie, venu en renfort sur le site. Pour l'élu, très impressionné par l'importance du sinistre, la bache à eau, ou réserve incendie installée sur la zone, a montré toute son efficacité. A noter aussi, l'arrivée sur place de techniciens d'EDF qui répondant à l'appel du maire, tentent de réparer une partie des lignes endommagées. L'unité de production de l'usine ne devrait pas se

Jean-Claude Laval veut changer de vitesse

SOUILLAC

Alors que le combat pour les arrêts en gare continue, le maire de Souillac organise une rencontre interrégionale sur l'urgence de la ligne Paris-Orléans-Limoges-Toulouse.

TRANSPORT

Le maire de Souillac organise une rencontre interrégionale sur l'urgence de la ligne Paris-Orléans-Limoges-Toulouse.

Samedi 24 octobre, le palais amedi 24 octobre, le palais des congrès accueillera les trois vice-présidents chargés des transports et des infrastructures des conseils régionaux du Centre, du Limousin et de Midi-Pyrénées, ainsi que de nombreux élus et membres d'associations invités par Jean-Claude Laval. Le maire de Souillac souhaite mettre au point un plan d'actions concerté pour l'avenir de la ligne ferroviaire Paris-Orléans-Limoges-Toulouse (POLT) et son interconnexion au réseau TGV. « Ce n'est pas une première puisqu'une rencontre avec les mêmes intervenants a eu lieu l'an dernier à Vierzon sur le sujet de la ligne POLT. Autant à Souillac et à Gourdon, on se bat pour récupérer nos arrêts de tram mais, à terme, c'est l'avenir de la ligne qui est en jeu », assure le maire qui espère la mise en place « d'un système de vigilance » entre les responsables des territoires concernés. « Il est très important pour Souillac que la ligne historique du Capitole reste une grande ligne et qu'elle soit considérée comme telle par la SNCF. » Jean-Claude Laval voudrait, avec cette rencontre, aboutir à des propositions en faveur du développement de Souillac et de toutes les communes autour de cet axe. « Si la ligne LGV Poitiers-Limoges se fait, il est clair qu'il va y avoir une tendance de la SNCF à abandonner les trains Téo », souligne le maire. Sur le sujet de la desserte ferroviaire, Jean-Claude Laval ne désarme donc pas. Chaque dimanche, ce membre actif et cofondateur de l'association « Tous Ensemble pour les Gares de Souillac et Gourdon » participe à la mobilisation en gare. Déçu par les condamnations formulées en appel contre les manifestants et les élus, le maire est convaincu de l'importance de cette action. « Quand on est sur le quai le dimanche soir, on voit dans l'autre sens l'arrêt qui a été rétabli, avec vingt à vingt-cinq personnes qui montent et une quinzaine qui descendent du train. On ne s'est pas bagarré pour rien. »



Jean-Claude Laval, le maire de Souillac, est toujours mobilisé.

Audrey Lecor

La thénâtre frappe les trois coups